

JULIET 2012

Quidditch



MAG'



SPÉCIAL

COUPE du MONDE

Tous les résultats, toutes les interviews, tous les coulisses, tout le sport!

QUIDDITCH CHRONICLES



Once more, Kenmare
Krestrels distinguished
themselves against the Toyo-
hashi Tengu by a blasting
victory!

EDITO



La Coupe du Monde de Quidditch est toujours un moment privilégié pour tous les sorciers du monde, et ce d'autant plus pour tous les fans du Noble Sport ! Pendant un mois, les équipes nationales les plus performantes de la planète s'affrontent sous les yeux des spectateurs du monde entier. Le Quidditch n'est jamais aussi palpitant que lors de la Coupe du Monde!

En effet, une fois tous les 4 ans, le Quidditch est en fête, et tous les pays du monde se donnent rendez-vous pour nous offrir le plus magnifique des spectacles. Pour cette occasion, toute l'équipe de Quidditch Mag était mobilisée pour partager avec vous ce moment magique. Et cette année, nous n'avons pas été déçus ! Les matchs étaient impressionnants, les actions des joueurs étaient de grande classe, et les Vifs d'or ne se sont pas laissés faire...

Vous pouvez revivre toute la fièvre de cet évènement incroyable avec le dossier spécial de ce numéro, que vous fassiez parti des chanceux qui ont pu y assister, ou que vous n'ayiez pas eu l'opportunité de suivre les matchs... Ce numéro contient l'incontournable compte-rendu des matchs de la compétition, mais aussi des exclusivités de Quidditch Mag, comme une interview de l'incroyable Viktor Krum, et les impressions des deux équipes finalistes, recueillies juste après la finale !

Et bien sûr, en plus de tout ça, vous retrouverez aussi toute l'actualité de votre sport préféré dans les rubriques habituelles !

Ne manquez pas ce numéro de Quidditch Mag !

Tokinus McErlane

Crédits

Articles

Edito, Rétrospective et Sautebuisson par Tokin ; Brèves par Mélinda ; News des Anciens par Prudence ; Interview par Laya ; Dossier Coupe du Monde par E.W. et Jeanne ; Le Saviez-Vous par Jeanne ; Boutique par Ju' ; Courrier des lecteurs et Test par Aurore.

Illustrations

Couverture, Brèves, Le Saviez-Vous, Cartes, Boutique par Agatha ; Brèves et dossier par E.W. ; Brèves par Pride ; News des Anciens, Saute-Buisson et dossier par Tokin ; News des Anciens par Elle-Etait-Une-Fois ; Interview, Le Saviez-Vous et Courrier des Lecteurs par Gâ_L ; Poster par Mab.

Mise en page

Tokin et Jeanne

Obscurus Presse

Quidditch Mag #5 - spécial Coupe du Monde

<http://obscuruspresse.free.fr>

obscuruspresse@gmail.com

30 Juillet 2012

SOMMAIRE

Les brèves

page 4

Rétrospective

page 6

Poster

page 7

Le Saviez-Vous?

page 9

DOSSIER COUPE DU MONDE 2012

Comptes-rendus de
matches

page 11

Interview des perdants

page 14

Les gagnants

page 15

Bilan

page 17

Interview : Viktor Krum

page 18

News des Anciens

page 22

Autre sport : le Sautebuisson

page 24

Test :

Quel joueur de Quidditch es-tu?

page 27

Boutique

page 30

Courrier des lecteurs

page 31

Cartes à collectionner

dos du magazine!



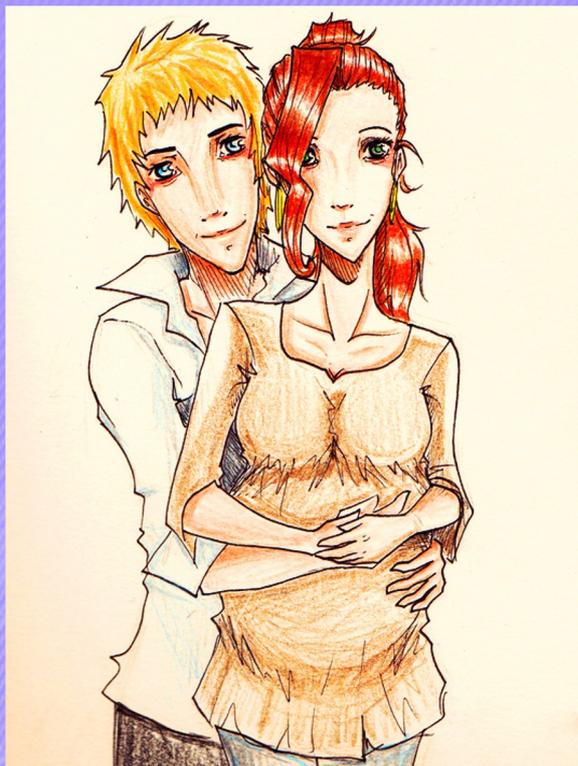
Les Brèves du Quidditch

Le fantastique joueur des Frelons des années 1920, Barry Jocking, est décédé à l'âge honorable de 123 ans.



Après une magnifique carrière au poste d'attrapeur dans la très célèbre équipe, Barry quitte les balais en 1925 pour se consacrer à sa seconde passion, les potions. Mêlant avec brio Quidditch et concoctions, il est à l'origine de nombreux produits utilisés dans les années 30 pour lustrer les balais et les coussins familiaux. Les souaffles ont reçu le soin très particulier de Mr Jocking avec sa potion anti-adhésion, évitant ainsi divers sortilèges et gants d'adhérer à la balle orangée, et limitant les tricheries des poursuivants. Potion brevetée en 1962, elle fut améliorée 10 ans après par le fils de Jocking. Avec sa disparition, c'est toute un emblème du sport qui nous quitte. Une cérémonie sera tenue à Cambridge mardi prochain.

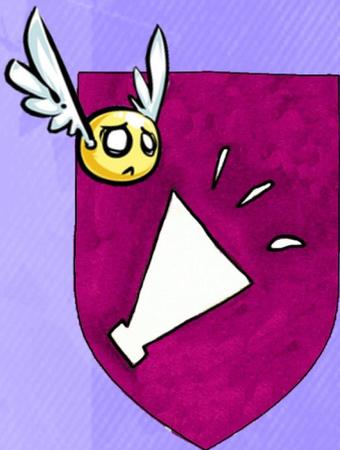
La récente retraitée des Harpies, Monica Oliveira s'affiche en public avec un ventre tout rond. Dans quelques semaines, un petit bout de chou devrait rejoindre la vie de l'ancienne joueuse et de Jack Mickel, le célèbre présentateur d'émissions de variété sur la RITM. Plus amoureux que jamais, tous les deux se sont rendus au match d'ouverture de la ligue de Quidditch de l'autre côté de la manche, où se sont affrontés les Rugissants de Lyon et les Gourmets de Metz. Ces derniers ont accueilli pour la nouvelle saison James Oliveira qui reprend le flambeau familial en défendant les buts, poste qu'occupait sa sœur chez les Harpies.



Le très célèbre magazine outre-atlantique « Matinée Magique » a élu les dix joueurs les plus séduisants au monde. En haut du classement, nous retrouvons sans surprise Mike Jawell, l'hispanique aux yeux charmeurs qui a envoûté plus d'une supportrice des Vigognes Péruviennes, qui se sont imposées au cours de la dernière ligue Sud-Américaine. Le premier joueur britannique est sur le podium, à la troisième place : Cyrus Tyner, le batteur des Tornades, enchante les cœurs. De plus, sa récente idylle avec l'actrice Kate Morwing lui a permis de remonter sa popularité. En sixième position, le capitaine des Pies de Montrose, Jules Sprake, a conquis le jury avec son glamour et son adresse autant sur un balai que sur une piste de danse. Le top 10 se clôt par le jeune attrapeur des Catapultes, Theo Clonch, qui entre à la fois dans la cours des grands sur le stade et dans les plus séduisants joueurs. Prochain classement prévu à la fin de la ligue des Etats-Unis.

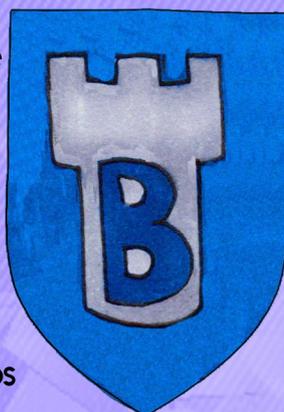


Native de Hastings, Judith Tillis, la capitaine des Canons de Chudley, a fêté en grande pompe son 28^e anniversaire dans sa maison familiale. Entourée de son équipe, elle a assisté à un hommage musical donné en son honneur par son ami d'enfance John Remayd, qui, sur un mélange de Pop et de danses endiablées, a souligné avec humour les aléas de son équipe. Élégamment habillée, Judith a soufflé ses bougies avec grâce avant d'engager une bataille de gâteau à la crème : la spontanéité de la jeune femme n'a pas pu être camouflée bien longtemps, et c'est habillée dans la piscine que la soirée s'est poursuivie...



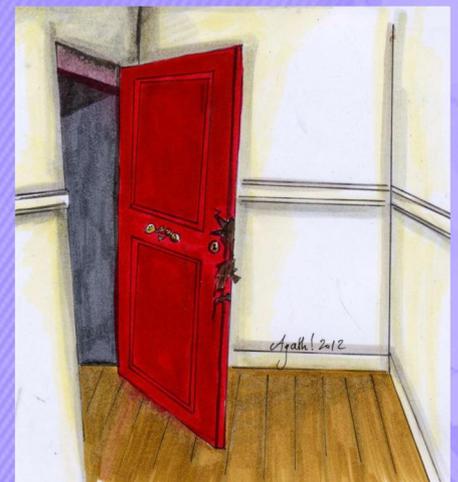
Rencontre explosive entre les Fantasques de Sudbury et les Rigolos de Bicester : le match dominical a été écourté à la suite de violences entre les supporters des deux

équipes. Les spectateurs se sont retrouvés sur le stade pour crier leur mécontentement suite au transfert du batteur de Sudbury vers l'équipe de Bicester. Les sorts et noms d'oiseaux ont déferlé sur le terrain, les joueurs ont dû se mettre à couvert d'œufs et de légumes pendant que les forces de sécurité ont tenté de calmer la situation. Une trentaine de supporters se sont retrouvés dans les locaux des Aurors, et devront répondre de leurs actes. Le batteur transféré n'a pas souhaité répondre à nos questions.



Mauvaise rentrée pour le gardien de l'équipe locale de Colchester, qui après les échecs de ses arrêts de son dernier match, a vu ses biens dérobés dans son appartement londonien. Une porte fracturée, digne de

mauvais malfaiteurs moldus, quelques objets volés... Les Aurors suivent la piste d'un délinquant moldu, puisque le



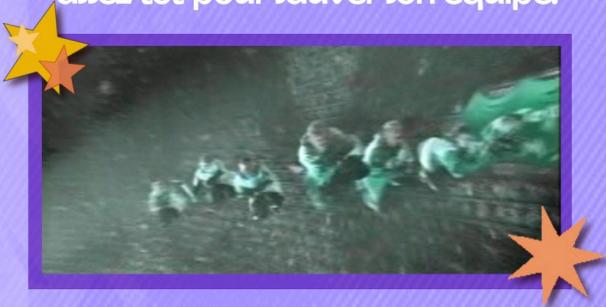
joueur n'avait pas d'objets magiques en vue qui aurait pu dévoiler le secret magique. La question de l'absence du sortilège d'intrusion a été soulevée par les autorités qui dénoncent l'inconscience du sportif d'être en quartier moldu, et de ne pas se prémunir contre les actes de délinquance engendrés par ceux-ci.

Rétrospective des dernières Coupes du Monde



Vous rappelez-vous de tout ce qui s'est passé durant les dernières Coupes du Mondes ? Pour vous, Quidditch Mag organise une session de rattrapage, avec cette rétrospective des dernières éditions de la compétition de Quidditch la plus prestigieuse !

La Coupe du Monde de Quidditch se déroule tous les 4 ans, depuis la première édition en 1473. Le pays le plus titré à ce jour est l'Irlande, dont la dernière victoire remonte à 1994. Elle s'était en effet imposée en finale sur un score de 170 à 160, où la maîtrise du trio de poursuivants irlandais avait littéralement écrasé ses adversaires bulgares, sans que le tout jeune Krum ne puisse intervenir assez tôt pour sauver son équipe.



La Coupe du Monde 1998, prévue en Bulgarie, a dû être repoussée. Tout le monde se rappelle en effet les événements dramatiques qui se sont déroulés durant l'époque appelée l'Année de Ténèbres... Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom ayant étendu son influence dans de nombreux pays, de nombreux joueurs né-moldus avaient dû prendre la fuite, et les équipes n'étaient pas prêtes pour jouer dès 1998. Sans parler du retard qu'avait pris la construction du stade bulgare. L'AIQ avait donc pris la décision de repousser la compétition de 2 ans.

Ainsi, en 2000, c'était le Pérou qui avait remporté la 423e Coupe du Monde de Quidditch, confirmant son statut d'équipe en pleine progression. Elle s'était imposée en finale contre la Tanzanie, sur un score assez large de 360 à 110. Fait marquant de cette édition, les équipes européennes n'avaient pas brillé, seule l'Espagne parvenant à une surprenante place en demi-finale.

La Coupe du Monde 2004 a pris place en Égypte. Les grandes équipes européennes étaient de retour à leur meilleur niveau, et la Norvège a remporté la victoire finale face à l'Irlande, pour la dernière participation du trio Moran, Mullet et Troy. Ces deux derniers ont alors pris leur retraite, laissant le Quidditch mondial orphelin du meilleur trio de poursuivants de tous les temps.

En 2008, le Pérou accueillait la compétition, la première en Amérique Latine. La Bulgarie a fait un beau parcours, atteignant la finale grâce à un Krum au sommet de son art. Mais l'équipe a manqué de maturité et d'expérience, avec de nouveaux jeunes joueurs qui participaient pour la première à la compétition. L'équipe bulgare s'est finalement inclinée contre une équipe du Pérou soutenue par tout un peuple. La Chine a par contre fait un parcours remarquable, récompensant les efforts faits par les sorciers chinois pour s'implanter dans le paysage du Quidditch mondial.

Et pour finir en beauté, c'est en 2012 que s'est déroulé la dernière Coupe du Monde ! Rendez-vous vite à la page 11 pour voir le compte-rendu complet de la compétition !

FraNce - PoLoGnE - AfRIQuE de L'OuEst

EsPaGnE - AllEmAgne - PoRtUgAl

CaNaDa - IrLanDe - BuLgariE

RuSSiE - AnGleTerRE

AfRIqUe de L'Est

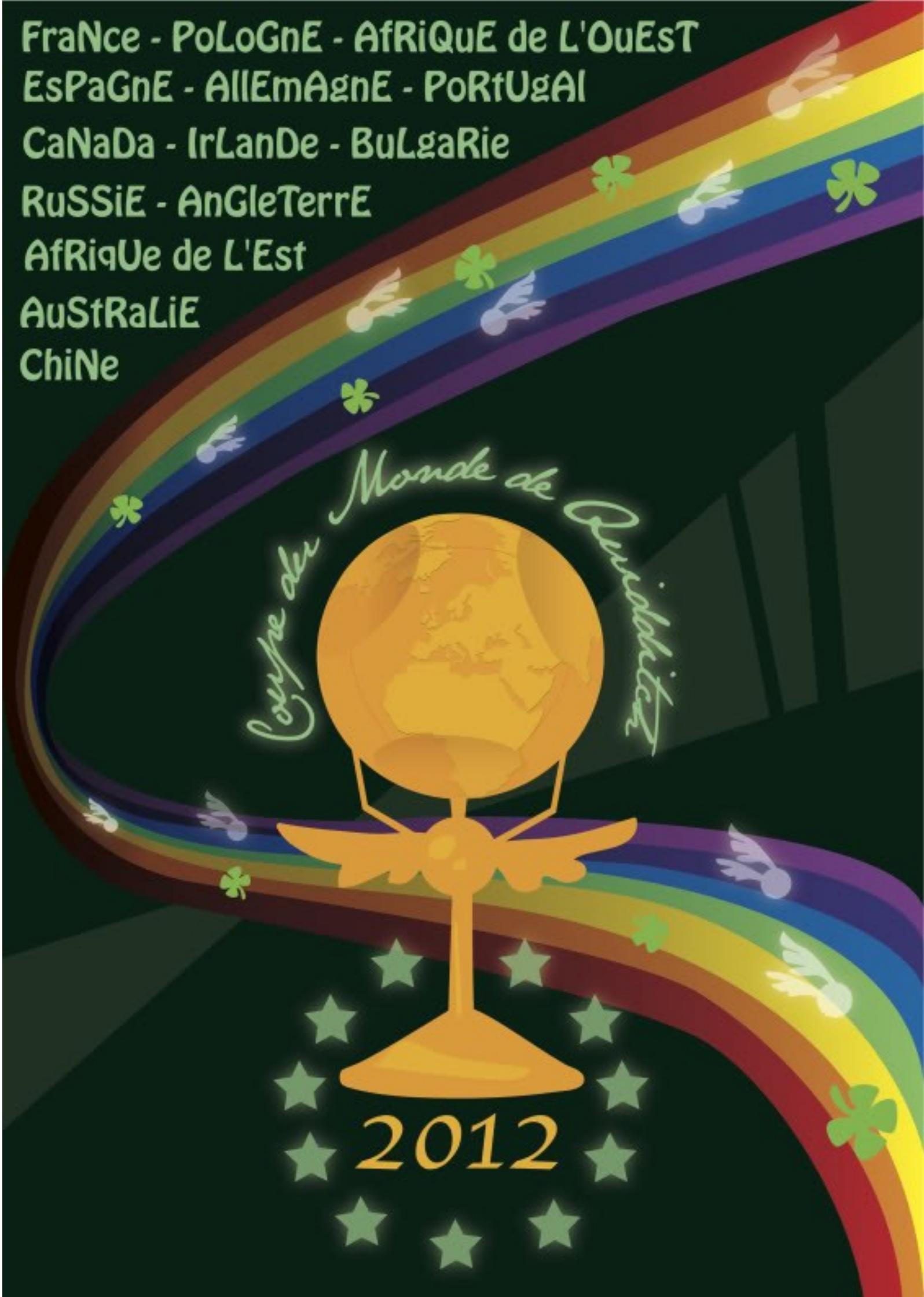
AuStRaLiE

ChiNe

*Coupe du Monde de
Pensées*



2012



Vous croyez tout savoir sur le Quidditch?

*Lisez le livre de Kennilworthy Whisp,
et le sport favori des sorciers n'aura
plus aucun secret pour vous...*

*"La référence ultime"
- Gwenog Jones*

*"J'y ai tout appris!"
- Ginny Potter*

*"Le meilleur ouvrage
jamais édité sur le
Quidditch"
- le Sorcier du Soir*

*Recommandé par le
collège Poudlard!*



**Dans toutes les bonnes librairies
et bibliothèques magiques.**

La première Coupe du Monde de Quidditch



La première Coupe du Monde de Quidditch commença en 1473 et opposa les plus grandes puissances magiques de l'époque. Ce fut un événement très difficile à organiser, car à l'époque, les moyens de communication et de transport n'étaient pas suffisamment développés pour permettre au monde magique de communiquer facilement.

Créée à initiative du Conseiller suprême de la cour d'Écosse, Harold McTebh, cette première dans l'histoire des compétitions mondiales magiques se déroula près d'Édimbourg. Le stade était

fait de bois et de torchis, afin d'être détruit rapidement en cas d'apparition de Moldus, et ne dépassait pas les 40 mètres de long.

14 équipes concoururent : l'Andalousie, l'Angleterre, l'Aquitaine, la Bourgogne, le Danemark, l'Écosse, la Flandre, la France, l'Irlande, le Pays de Galles, la Prusse, la Scandinavie, la Toscane et la Transylvanie. Il fallut de nombreuses réunions diplomatiques pour calmer les inimités entre les grandes puissances de l'époque qui prenaient n'importe quel prétexte pour se provoquer.

Le Quidditch à l'époque, et jusqu'en 1750, n'avait pas de règles définies et était un sport brutal, parfois mortel. Six joueurs perdirent la vie lors de la première Coupe du Monde de Quidditch et les bureaux actuels du Ministère de la Magie écossais portent leurs noms. Plus d'une dizaine de joueurs perdirent l'usage d'un membre, quatre d'entre eux devant se faire amputer d'un bras.

Plus de 20 000 sorciers de toute l'Europe vinrent assister à cette compétition – c'était dix fois plus de spectateurs que n'en avaient prévu les organisateurs qui durent trouver des logements de secours.



La finale opposa la Flandre à la Transylvanie. Ce fut un match épique qui dura trois jours et demi en février 1474 sous une pluie battante. C'est la Transylvanie qui emporta la victoire en attrapant le Vif d'Or, encore à l'époque une invention nouvelle.

Les duels et bagarres qui éclatèrent à la fin du match sont désormais légendaires, et l'expression «mauvais perdant comme un Flamand» est désormais très courante dans la communauté magique.



Il est à noter que la moitié des équipes invitées à la seconde Coupe du Monde, en Transylvanie, quatre ans plus tard, fut décimée par un groupe de vampires.



Jonathan Spellman

La COUPE du MONDE de QUIDDITCH



Les matchs disputés lors d'une Coupe du Monde de Quidditch font partis des plus spectaculaires qu'il est possible de voir et cette année n'a pas fait exception. Revivez avec Quidditch Mag les plus grand moments de l'édition 2012 !



Retour sur les matchs de pré-sélection :

Alors que l'Afrique de l'Est réussissait à déjouer la France, le Portugal battait celle de l'Ouest dans la douleur. La Pologne en a étonné plus d'un en offrant une performance remarquable face à l'Espagne qui s'est inclinée devant les 230 points de son adversaire. Notre bonne vieille Angleterre a battu la grande Russie tout comme la Bulgarie l'a fait avec la Chine. L'Allemagne s'est vue vaincue par l'Australie alors que l'Irlande gagnait son match contre le Canada. Lequel s'est magnifiquement défendu, lui valant ainsi une place dans le classement malgré sa défaite.

Classement

1. Angleterre - 250 pts
2. Bulgarie - 240 pts
3. Pologne - 230 pts
4. Irlande - 230 pts
5. Australie - 220 pts
6. Canada - 210 pts

QUART DE FINALE :

Pologne - Angleterre

Alors que l'Angleterre envoyait plusieurs des meilleurs joueurs des équipes britanniques sur le terrain, la Pologne, dirigée par Lucjan Sierzant, se préparait pour une grande occasion: le premier match joué en quarts de finale de la Coupe du Monde de Quidditch depuis plus de 40 ans. En effet, si l'on se souvient bien, la dernière fois que les Polonais s'étaient rendus aussi loin, c'était en 1966 en Allemagne contre la Nouvelle-Zélande (qui d'ailleurs avait remporté la coupe à l'époque). C'est donc avec une ardeur nouvelle que les Polonais ont affronté l'équipe de Chloe Paciolla (capitaine des Harpies de Holyhead, vainqueurs de la coupe britannique) dans le stade bondé. Une fois le souaffle lancé, chacun savait qu'il avait bien dépensé ses Gallions... Le jeu des poursuiveurs faisait preuve d'une grande ingéniosité dans les deux camps. Le trio polonais (Sierzant,

Mikolajak et Chlebek) s'emparait du souaffle à chaque occasion pour ensuite user de techniques presque oubliées: nous avons ainsi eu droit à l'attaque en V de Bolov, s'apparentant à l'attaque du Faucon mais dans laquelle les poursuiveurs externes sont à l'avant du joueur central, dégageant ainsi le terrain. Mais l'Angleterre avait plus d'un tour dans son sac, notamment le choix judicieux de ses poursuiveurs Pulanco, Wuest et Boysel. Paciolla et Lemanski, de leur côté, usaient brutalement de leur batte comme à leur habitude, menaçant plusieurs joueurs adverses. Les batteurs polonais (Grzeskiewicz et Szewc) avaient une tactique plus « douce ». Ils défendaient ardemment leurs joueurs mais sans toutefois tenter de nuire à leurs adversaires. C'est dans un jeu totalement différent que l'équipe anglaise a riposté.



En fait, en se concentrant sur la rapidité et l'agilité de Boysel (qui réussit à intercepter une passe directe avant même que la balle rouge n'ait le temps de s'envoler totalement de la main de Mikolaczak), sur l'acharnement de Pulanco et la force de Wuest, le trio réussit quelques lancers prodigieux. Les pointages étaient toujours très serrés (50 à 40 pour la Pologne) et la tension se faisait ressentir dans les estrades. Les deux attrapeurs ne tardèrent pas à apercevoir le Vif d'or près des loges tandis que le jeu continuait. Finalement, après une bonne bousculade de la part de Bartosz, Medved se vit envoyé valser près des estrades (il se rattrapa juste à temps pour éviter d'être blessé et d'en faire de même avec les spectateurs de la rangée 400-B...) et la Pologne remporta le match, lui assurant une place en demi-finale. Il va sans dire que des centaines de petits drapeaux rouges et blancs flottaient au-dessus du stade ce jour là.



Autres matchs des quarts de finale :

Bulgarie - Canada

230 - 100

Irlande - Australie

60 - 180



DEMI-FINALE

Bulgarie - Australie

Les capitaines bulgare et australien, Kaloyanchev (batteur) et Ford (attrapeur), se serrent la main avant de s'élancer dans les airs au coup du sifflet. Aussitôt en jeu, l'équipe rouge attaque dans tous les sens. Personne n'est à l'abri des « bombes » que les batteurs frappent ; les poursuivants sont submergés et l'attrapeur est aussi la victime des attaques répétées des bulgares. Pendant que Read et Jardine en ont plein les bras, le trio bleu impressionne par sa grande vitesse sur le terrain. Ils réussissent autant à éviter la plupart des cognards qu'à prendre le soufflé des mains de l'équipe adverse. En fait, ils filent sur le terrain comme s'ils étaient poursuivis par un essaim de doxys. Eliška Nikolov fait une passe très longue à sa coéquipière Mihaylov qui rate la balle rouge, aussitôt reprise par les Australiens. S'ensuit le premier

des 60 points que l'équipe jaune et verte réussit à gagner. Ce qui est très remarquable puisque les Bulgares n'arrêtent pas de lancer des cognards sur eux, les empêchant d'atteindre leurs anneaux. Les rouges marquent 80 points avant que les attrapeurs se mettent en marche. Nous assistons alors à une course intense entre le jeune Ryan Ford et Viktor Krum, joueur admirable, certes, mais qui commence à se faire vieux. Est-ce que le sang frais allait l'emporter sur lui ? À un moment, Ford semble sur le point de le semer mais c'est finalement Krum qui met la main sur le Vif d'or avec un petit sourire au coin des lèvres.

Autre match des demi-finales :



Pologne - Canada

190 - 40



FINALE Bulgarie - Pologne

La grande finale de l'édition 2012 de la Coupe du Monde de Quidditch, se déroulant en Irlande, est marquée par l'affrontement légendaire entre la Pologne et la Bulgarie.

L'équipe bulgare, composée des batteurs Svatoslav Kaloyanchev (Capitaine) et Vincenc Ivov, des poursuiveuses Hedvika Borisov, Eliška Nikolov et Darina Mihaylov, du gardien Vincenc Georgiev et de l'attrapeur Viktor Krum, est équipée de robes rouges. Les Polonais, vêtus de blanc, sont dirigés par Lucjan Sierzant accompagné de ses coéquipières Apolonia Mikolajcak et Ina Chebek, des batteurs Cypryan Grzeskiewicz et Ryszard Szewc, du gardien Stefania Kosmatka et de l'attrapeur Hipolit Bartosz.

Le début du match se fait dans la puissance des attaques polonaises. Les batteurs blancs réussissent d'ailleurs à toucher une des membres des trois OV. Le jeu continu malgré l'absence de Borisov qui, après un arrêt bref, revient sur le terrain. Les Bulgares ripostent alors en tentant de séparer le trio polonais mais seuls quelques essais sont fructueux. Il faut dire que les stratégies des blancs sont plutôt ingénieuses. Ils marquent d'ailleurs les premiers 10 points qui sont suivis d'une grande ovation dans le stade. De l'excitation et de la fierté jaillit des supporters. L'énergie contagieuse de leurs fans a sûrement permis aux blancs de faire ensuite passer le souaffle dans les anneaux pour une seconde fois.

Mais les Bulgares ne sont pas nés de la dernière pluie. Avec leur troisième présence en finale depuis les 16 dernières années (1994 et 2008), les rouges ne se laissent pas impressionner et marquent finalement leurs premiers 10 points en déjouant la gardienne Kosmatka avec un cognard bien visé.

Mais c'est à ce moment que le Vif d'or décide de se montrer aux yeux de Bartosz qui entraîne Krum à sa suite. Une balle folle lancée juste devant le polonais lui fera perdre de vue le Vif. Le joueur rouge est également arrêté dans sa course.

L'équipe de Kayolanchev marque 40 points au cours de la partie mais le total des points des polonais s'élève à 70. Les fans des deux équipes sont complètement survoltés. L'espoir de voir la Coupe du Monde de Quidditch remportée par les Polonais grandit de plus en plus. Ce serait un exploit quand on pense qu'ils n'ont plus remporté ce prix depuis plus de 80 ans (l'édition 1930, contre l'Espagne).

Un mouvement chez les rouges fait grimper la tension dans les gradins; Krum s'est élancé vers les anneaux de son équipe, suivi de son homologue adverse. Bartosz semble avoir de la difficulté à se rendre à sa hauteur. Krum finit par descendre en piqué vers le bas de l'anneau central. Le Polonais est à sa suite mais Krum s'approche dangereusement du sol. Alors à quelques mètres, Bartosz se désiste mais Krum continu sa chute avant de remonter en vitesse vers le ciel; avec une feinte de Wronski prestement exécutée, la BULGARIE gagne cette Coupe du Monde de Quidditch !



La POLOGNE

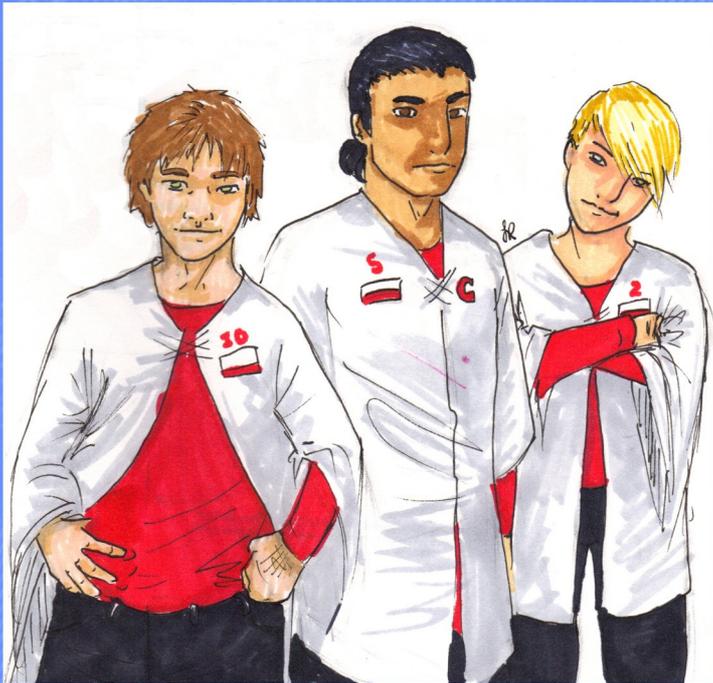


Gagnante dans sa défaite...

La Coupe du Monde de Quidditch vient tout juste de se terminer et le grand trophée a été décerné avec les honneurs aux Bulgares. Les exploits de Krum sont chantés partout, les fans fêtent la victoire. On en oublie presque l'équipe perdante, la Pologne, qui a tout d'une gagnante lors de cette soirée mémorable.

Trois des joueurs m'ont accordée gentiment une entrevue. Me voilà donc avec le capitaine Lucjan Sierzant, la poursuiveuse Ina Cheblek et l'attrapeur Hipolit Bartosz.

"Nous sommes très fiers d'avoir atteint la grande finale"



E.W : Est-ce que vous sentiez que vous aviez, en quelque sorte, un poids sur vos épaules ? Je veux dire, toutes les attentes et les espoirs de la Pologne...

L.S : (regardant les autres) Je ne crois pas que nous avions plus de pression...

I.C : En fait, la pression a évidemment augmenté tout au long de la coupe mais les attentes des supporters n'y sont pas pour grand chose. On se concentrait surtout sur le match suivant en essayant de ne penser à rien d'autre.

E.W : Mr. Bartosz, étant l'attrapeur de votre équipe, comment vous sentez-vous face à la défaite contre Krum, l'attrapeur bulgare. Qu'est-ce que ça fait d'être celui qui doit, en quelque sorte, faire gagner son équipe et de voir finalement son équipe perdre ?

H.B : En fait, ça me fait quelque chose parce que c'est tout de même l'attrapeur qui fait gagner son équipe, la plupart du temps. Par contre, je ne ressens pas de malaise. Je veux dire, l'équipe est fière de ma performance durant ce match et je ne crois pas qu'ils m'en veulent pour ça. J'ai donné tout ce que j'avais, tout comme mon équipe l'a fait.

E.W : Si vous aviez à refaire ce match demain, changeriez-vous quelque chose ? Pensez-vous qu'il y a eu des lacunes aujourd'hui, des erreurs... ?

L.S : Honnêtement, je ne vois pas ce que nous pourrions modifier dans notre stratégie si nous avions à refaire cette partie. Bien sûr qu'il y a eu certaines erreurs. Par exemple, nous aurions dû laisser moins d'occasions aux Bulgares de s'emparer du soufflé.

E.W : Comment avez-vous trouvé le jeu des Bulgares ?

L.S : Ils jouent d'une manière bien différente de la nôtre, une stratégie plutôt basée sur leur force d'attaque brute. Personnellement, j'ai bien aimé les affronter, je trouvais ça dur, c'est certain, c'est quand même une compétition, mais c'était... intéressant.

I.C : Bien sûr, comme tout le monde, parfois on aimerait bien que certains joueurs reçoivent un cognard en pleine figure ! (Rire des trois).

E.W : Croyez-vous que la Pologne fera encore partie des finalistes dans quatre ans ?

H.B : On le souhaite bien !

L.S : Nous allons tout faire pour y arriver !

Ellen Warker : Tout d'abord, merci de m'accorder cette entrevue. Vous devez être exténués ?

Lucjan Sierzant : C'est un plaisir mais j'avoue que nous sommes plutôt fatigués maintenant que c'est fini.

Ina Cheblek : En fait, nous décompressons maintenant. Pendant le match, nous étions plutôt fébriles.

E.W : Malgré la défaite de votre équipe, êtes-vous heureux du déroulement de cette coupe ?

L.S : C'est certain que la défaite assombri un peu notre parcours jusqu'ici mais je trouve que nous avons bien joué. Nous avons eu une année bien difficile avec les entraînements intensifs mais nous sommes très fiers d'avoir atteint la grande finale.

E.W : Il est vrai que la Pologne n'avait pas dépassé les présélections depuis 1966. D'après la réaction des fans aujourd'hui, croyez-vous que votre performance a rendu les Polonais fiers ?

Hipolit Bartosz : Les supporters ont été formidables ! (Rires) Leurs encouragements ont réellement changé quelque chose...

L.S : Oui, on sentait réellement un désir de gagner et cela s'est transmis jusqu'à nous. Je suis sûr que les gens de notre pays sont fiers de nous.

La revanche des BULGARES



Après la fabuleuse victoire de l'équipe de Bulgarie contre la Pologne, Jon McKillen revient sur cette finale et analyse ce qui a fait la force des vainqueurs.

Autant sa victoire face aux Australiens lors des demi-finales avait plus l'air d'une lutte de la dernière chance que d'un match décisif, autant l'équipe de Kayolanchev a largement mérité son titre de championne du Monde lors de la finale qui l'a opposée aux Polonais.

Pourtant, les Polonais, dirigés par leur imbattable capitaine Sierzant, se délectaient à l'avance de leur victoire. Pour la première fois depuis des décennies, ils atteignaient la finale de la Coupe du Monde et je pense sans trop m'avancer qu'ils furent victime d'un trop plein de confiance. Le soutien fanatique de leurs supporters et l'aura patriotique à l'extrême qui entourait les joueurs les mena, d'après moi, à leur perte.

Des passes de débutants complètement ratées, permettant aux Bulgares de reprendre la main, des batteurs plus occupés à se taper dessus qu'à frapper les cognards, un attrapeur distrait qui rata plusieurs fois le Vif d'or... Tout cela met en avant mon hypothèse, selon laquelle les Polonais devaient davantage leur place en finale à la chance qu'à leur talent. Oui bon, d'accord, Sierzant au poste de poursuiveur marqua plusieurs buts vertigineux, et leur gardienne, la géante et colossale Kosmatka aurait pu passer pour un mur de pierres tant elle bloquait les souffles que lui envoyèrent les trois poursuiveurs bulgares. Très bien.

Pas mal, allons-nous dire.

Mais cependant rien de cela ne suffit, car jamais les Bulgares ne furent aussi agressifs et talentueux. C'est comme si Kayolanchev avait voulu, pour cette finale, mettre tout le talent de ses joueurs à l'épreuve, les forçant à enchaîner les figures et les passes les plus extravagantes, dangereuses et spectaculaires dont ils étaient capables.

Borisov, Mihaylov et Nokolov, «les trois OV» comme les appellent leurs fans, effectuèrent de véritables acrobaties à la limite de la tentative de suicide, qui eurent le merveilleux effet de

effet de décontenancer davantage l'équipe adverse. Et que dire de Viktor Krum, toujours aussi superbe malgré les années, qui multiplia les feintes et virages en épingle pour tromper l'adversaire.



J'avoue avoir été ému de retrouver l'équipe qui, il y a déjà 16 ans, perdait de peu une coupe du Monde qu'ils méritaient. Après leur décevante performance en demi-finale, j'avais de nouveau le sentiment que les Bulgares méritaient leur surnom d'«Invincibles», de retrouver la fougue et la puissance d'une équipe forte, déterminée et concentrée.

Le résultat de 190 à 70, quand Viktor Krum s'empara du Vif d'Or dans une feinte de Wronski parfaitement maîtrisée, fit exploser le stade en applaudissements hystériques. J'y suis moi-même allé de ma petite larme. Enfin, après toutes ses années, l'excellente équipe de la Bulgarie prenait sa revanche dans le pays qui l'avait battue de si près en 1994. C'était beau,

c'était grand. Et ce fut certainement arrosé de beaucoup de vodka polonaise.



Kayolanchev, le capitaine de la Bulgarie, n'a pas ménagé ses cognards !

Jon McKillen

L'INTERVIEW DES VAINQUEURS

par Jon McKillen

C'est l'effervescence dans le stade et j'ai énormément de mal à approcher mes héros, l'équipe bulgare, dans la loge officielle. J'ai tout de même réussi à trouver un petit quart d'heure pour les interviewer pour vous, lecteurs de *Quidditch Mag*, et voilà le résultat de ma rencontre avec les deux héros de l'équipe, le capitaine Svatoslav Kayolanchev et l'attrapeur Viktor Krum.

Bonsoir messieurs, et félicitations ! Est-il possible de mettre des mots sur ce que vous ressentez ?

S.Kayolanchev Une joie au-delà de toute description possible... Une fierté sans nom.

V.Krum Bien que cette victoire soit méritée. On a bien mieux joué que les Polonais.

Je suis d'accord avec vous ! Ils furent minas... Euh je veux dire... Ils ont fait de leur mieux sans pour autant vous arriver à la cheville. Pensez-vous que c'est à leur modestie dans leur façon de jouer que vous devez votre victoire ?

S.K. À cela et aussi au talent de nos joueurs. Nous avons toujours eu une stratégie agressive et violente qui a le mérite de déstabiliser beaucoup de nos adversaires. Sierzant a beau être un excellent capitaine, il est bien trop gentil quand il s'agit de Quidditch.

V.K. Ajoutez à cela que nous n'avions pas du tout digéré nos défaites de 1994 et 2008. On avait la rage.

Euh... certes... Vous me faites un peu peur Mr Krum... Mais je vous admire ! Vous avez toujours autant de talent, malgré tous vos détracteurs qui s'escriment à faire porter sur vous le poids des ans !



Pensez-vous que vous mènerez la Bulgarie en finale dans quatre ans ?

V.K. Évidemment, pour qui nous...

S.K. *(en lui donnant un coup de coude dans les côtes)* Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire partie de la finale. Comme toujours. On ne peut rien prédire, mais il est certain que les Bulgares feront étalage de tout leur talent.

“Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour faire partie de la finale dans quatre ans”

S.Kayolanchev

Qu'avez-vous pensé du jeu des Polonais ?

S.K. J'ai été très étonné par la gardienne polonaise qui nous a empêché de marquer autant que l'équipe adverse. Elle était très bonne, un excellent élément. Et Sierzant n'a rien perdu de ses talents de poursuiveur. Les autres étaient nuls.

Quel tact, Mr Krum, c'est magnifique ! Un dernier mot pour les lecteurs de *Quidditch Mag* ?

S.K. Croyez en votre pouvoir, vous ferez ce que vous voulez.

V.K. Je suis le meilleur.

“Il n'y pas d'âge pour être un vainqueur”

V.Krum

Était-ce important pour vous de gagner cette Coupe du Monde, sachant qu'elle se déroulait dans le pays qui vous avait vaincu il y a seize ans ?

S.K. Évidemment, ça a beaucoup joué. Les Coupes du Monde précédentes furent de belles batailles mais nous fûmes toujours éliminés peu avant la finale. Cette fois, quand nous avons appris que les matchs se dérouleraient en Irlande, ça a rallumé une flamme vengeresse dans le cœur de nos joueurs. Nous ne pouvions pas nous permettre de perdre, au risque de subir la honte nationale.



Voilà chers lecteurs, comment se comporte un vrai gagnant. En personne sûre d'elle et déterminée qui n'hésite pas à traîner ses adversaires dans la boue. Ah vraiment, quels hommes !



BILAN de la COUPE du MONDE 2012



Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette Coupe du Monde ne fut une fois encore pas celle des pays orientaux. Et pourtant souvenez-vous que les Chinois partaient quasiment favoris l'année dernière. C'est vraiment dommage et nous espérons de tout coeur que quatre années leur suffiront pour se tailler une véritable place dans le championnat.

En revanche, les pays de l'est se sont déchaînés, et nous pouvons nous incliner face à la Pologne qui a atteint la finale après plus de quarante ans loin des quarts de finale. Cela ne présage que du bon pour l'avenir de l'équipe de Sierzant, bien qu'un peu moins d'humilité serait de bon ton sur le terrain. C'est ce qui les a fait perdre face à la rage des Bulgares, prêts à décrocher leur trophée dans le sang. Il y a de quoi en impressionner plus d'un. Certes. Et c'est cette détermination sans bornes qui leur a permis de s'emparer de la Coupe seize ans après leur défaite face à l'Irlande. Bravo à eux.



Mais si j'étais Kayolanchev, je n'irai pas peinard me reposer au coin du feu. Parce que beaucoup d'équipes nous ont étonnés lors de ces matches, et nous sommes prêts à parier que la prochaine Coupe du Monde aura un schéma complètement différent.

Nous pensons tout d'abord à l'Afrique de l'Ouest, que personne ne voyait sélectionnée et qui pourtant atteignit les matches de qualification pour les demies-finales. Ils ne perdirent que de 30 points face à des Portugais désabusés et il ne leur manque que peu de choses pour arriver en finale d'ici quatre ans. En gardant leur stratégie défensive et en améliorant leurs figures acrobatiques, ils devraient pouvoir se qualifier sans problème jusqu'aux demies-finales.

Et surtout, surtout ! L'immense plaisir de voir enfin les Canadiens arriver en demi-finales, ce qui n'était pas arrivé depuis des décennies. Face à la Pologne, tout le monde les voyait gagnants, leurs poursuivants étant réputés pour leur dextérité sans faille. Mais le temps n'aidant pas (tempête tout le long du match), la chance sourit aux Polonais. Qu'à cela ne tienne, les Canadiens seront à coups sûrs dans les favoris de la coupe du monde 2016, et nous n'attendons que cela.

Enfin, je ne saurais que trop conseiller à l'équipe allemande de changer de sélectionneur. L'unique match de l'Allemagne face à l'Australie fut plus soporifique qu'un cours d'Histoire de la Magie.

Quidditch Mag vous donne rendez-vous dans quatre ans, cette fois au Japon, pour la prochaine Coupe du Monde de Quidditch ; et nous vous tiendrons bien entendu d'ici là au courant de toutes les infos du monde sportif !



Jonathan Spellman



Viktor Krum

Le stoïque Attrapeur



J'ai aujourd'hui la chance de retrouver Viktor Krum, attrapeur bulgare de 36 ans. Fier, stoïque et impénétrable, je toussoie une ou deux fois pour m'assurer qu'il m'a bien vu et que son regard n'est pas simplement perdu dans le vide. A nous deux Viktor...

LJ : Bientôt la retraite ! Pour un joueur de Quidditch, vous avez eu une carrière plus longue que la moyenne. Avez-vous un secret pour cette longévité ?

VK : Non.

LJ : Heu... peut-être votre exceptionnelle constitution physique ? Certaines stratégies de jeu mises en place ? Une chance insolente ? L'amour du métier ?

VK : Je ne sais pas.

LJ (rôle discrètement) : Bon. On se souvient que vous avez participé en 1994 au Tournoi des Trois Sorciers à Poudlard. Je rappelle que ce tournoi a été créé pour favoriser le rapprochement de différentes écoles sorcières et pays. Vous y concouriez entre autre contre Harry Potter. Un souvenir marquant de ce challenge ?

VK : Une charmante Gryffondor avec laquelle j'avais sympathisé.

LJ (trionphante) : Enfin ! Heu... Oui, vous aviez alors rencontré Hermione Weasley, à l'époque Granger. Nos sources indiquent le début d'une belle amitié et d'une longue correspondance. Avez-vous encore quelques contacts avec elle ?

VK : Non.

LJ (rôle à nouveau) : J'y étais presque... Bon bon. Parlant de contact féminin, la décision de votre retraite est-elle motivée par votre situation familiale ? Je veux dire bien sûr par votre charmante épouse !

VK (se déridant soudainement) : Oui, c'était surtout pour passer d'avantage de temps à ses côtés. Vous comprenez, Irina est très patiente quand je pars jouer avec l'équipe, mais je vois bien qu'elle souffre de ces absences. Et pour ma part, elle me manque énormément quand elle n'est pas à mes côtés. Nous avons tellement de projets tous les deux, et ma carrière en ralentissait vraiment l'évolution.

LJ (surprise) : Merlin, il parle ! Viktor, puisque nous en sommes à ce sujet –et puisqu'il fonctionne visiblement si bien- pourriez-vous nous décrire un petit peu Miss Krum ?

VK : Eh bien Irina est un bout de femme typique de mon pays. Elle est robuste et très solide. Elle est aussi très patiente –il vaut mieux avec moi- mais quand elle s'énerve, même moi je suis obligé d'aller fuir un tour.





LJ (amusée) : « Faire un tour », c'est comme ça qu'on dit.

VK : Ah ? Personne de son entourage ne m'a jamais corrigé là-dessus.

LJ : Oh ? Fort bien... Et est-ce que Miss Krum est déjà venue vous voir jouer ?

VK : Elle est déjà passée quelques fois, mais juste pour les entraînements. Elle les trouve charmants à regarder.

LJ : Les entraînements de l'équipe Bulgare « charmants » ? Levski s'est fêlé une côte, Dimitrov a fait une chute de 20 mètres de son balai et quelques fans venus pour regarder sont repartis en larmes. Et elle les trouve « charmants » ?

VK (riant) : Eh bien oui. Ça l'amuse, et elle surpasse parfois notre entraîneur, depuis les gradins, pour nous invectiver. Comme c'est une femme d'action – elle a déjà tué plusieurs loups dans la forêt, en voulant jouer avec- c'est sûr que nos matchs lui semblent assez amusants. En même temps, elle a un grand sens de l'humour et s'amuse d'un rien.

LJ : Haaa la sérénité d'un couple heureux ! Tant que nous en sommes aux entraînements, pensez-vous encore participer à un ou plusieurs matchs officiels avant votre départ ?

VK : Non.

LJ (désarçonnée) : Heu... pas même celui contre l'Orgeuil de Portree, dans trois mois?

VK : Je finis mon contrat dans un mois.

LJ : Ah ben oui, là c'est sûr que... Conserverez-vous un souvenir particulier de votre carrière dans cette équipe ?

VK : Oui.

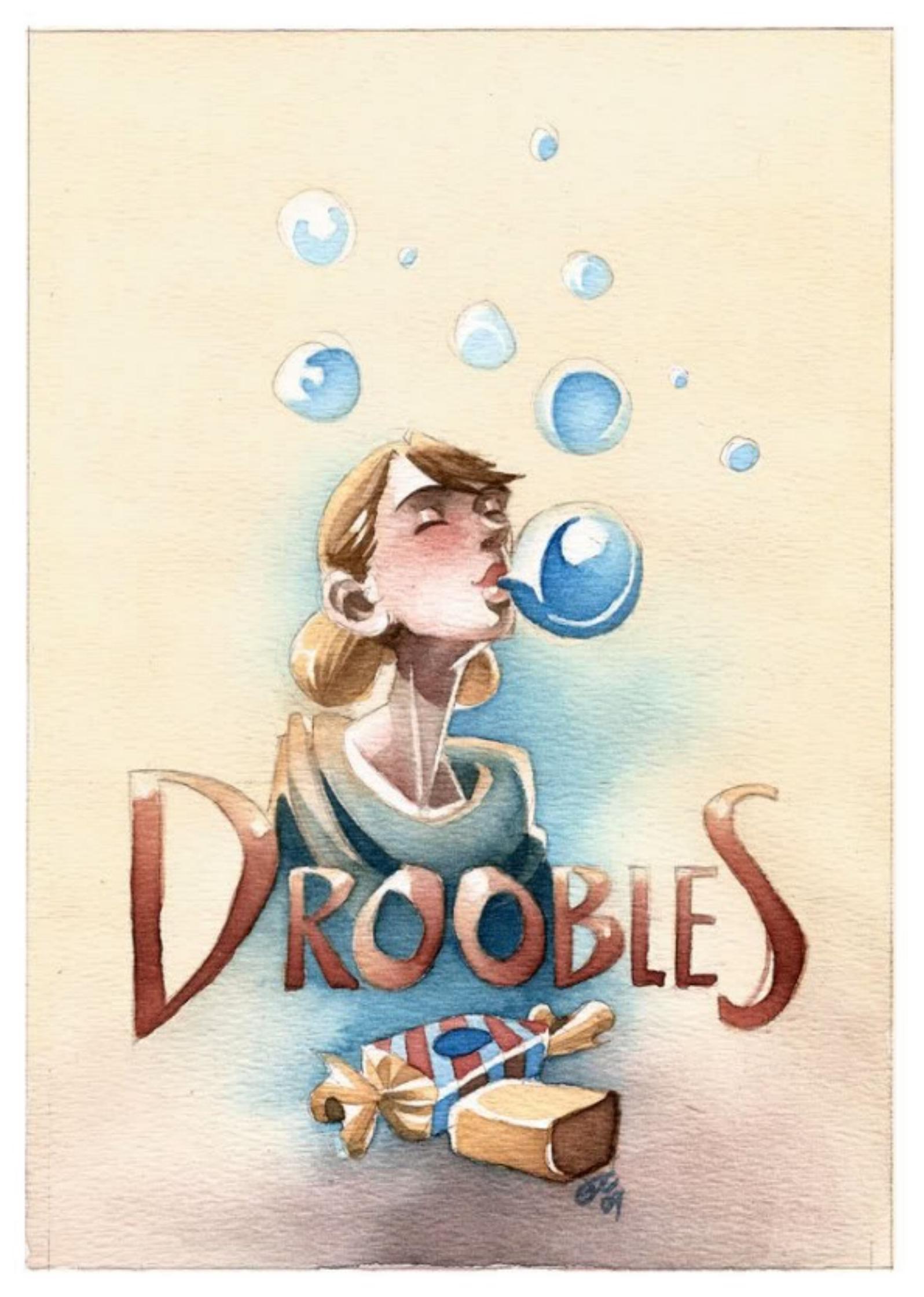
LJ : Ahem... bien bien. Fait beau sinon, hein ?

VK : Puis-je partir maintenant ?



LJ : Eh bien... si vous nous avez déjà tout dit. Viktor Krum, je vous remercie de nous avoir accordé un peu de votre temps et de nous avoir dévoilé les moindres détails de votre proche retraite, ainsi que d'avoir... heu... « brièvement mentionné » votre vie de couple.





A watercolor illustration of a young girl with blonde hair in pigtails, blowing a large blue bubble. Several other smaller blue bubbles float in the air around her. The background is a light, textured yellowish-tan. The word "DROOBLES" is written in large, stylized, reddish-brown letters across the middle of the image. Below the text, there is a small illustration of a striped candy wrapper and a piece of yellow candy. A small signature is visible in the bottom right corner.

DROOBLES

Pendant des années, vous les avez applaudis, acclamés, admirés, mais aujourd'hui, que sont-ils devenus ? Quidditch Mag a enquêté pour vous sur ces anciens joueurs qui ont depuis quelques années pris leur retraite, et qui désormais vaquent à des occupations diverses et variées. Qui sont-ils ? Que sont-ils devenus ? Ont-ils continué leur carrière dans le monde du Quidditch ou ont-ils changé du tout au tout pour démarrer une nouvelle vie ? Focus sur ces stars du passé, qui ont encore beaucoup à dire !

par Olivia Halliwell

Wilda Griffiths

D'abord poursuivie chez les Harpies de Holyhead, Wilda Griffiths tint longtemps une place importante dans les décisions de l'équipe, notamment concernant les stratégies d'attaques et d'offensives. Remplacée dans les années 90 par Valmai Morgan, elle s'exprima dans les médias quant à sa fierté de donner sa place à une parente de l'ancienne capitaine Gwendolyn Morgan, figure emblématique des Harpies de Holyhead. Depuis sa retraite, Wilda Griffiths s'est reconvertie dans l'écriture. Elle a sorti dans les années 2000 pas moins de trois livres autobiographiques (Les cavalières du ciel en 2002, Mes ailes en 2005 et La vie dans les airs en 2007), et un album photos en collaboration avec le photographe Appi Nolman sur l'équipe des Harpies, qu'elle a agrémenté de ses nombreux et voluptueux commentaires en 2009 et qui est intitulé L'équipe en image.

« Contrairement à ce que beaucoup ont osé dire, je ne suis pas narcissique. Je n'ai pas éprouvé le besoin de parler de ma vie dans un quelconque but psychanalytique comme beaucoup l'ont fait. Si j'ai autant travaillé sur la transcription des différentes étapes de ma vie, c'est parce qu'elles ont été bien



remplies, et que ce sont là des anecdotes intéressantes à raconter à mes fans. Je sais que nombre d'entre eux ont toujours voulu tout savoir sur l'ambiance qui régnait dans l'équipe, mais aussi sur le chemin qui m'avait menée jusqu'aux Harpies de Holyhead et donc jusqu'à mes coéquipières. C'était surtout pour faire plaisir aux fans que je me suis lancée dans ces autobiographies, avec évidemment, l'accord de mes partenaires. »

Nous sommes vraiment heureux de ces nombreuses publications qui alimentent notre journal sportif, et qui permettent aux connaisseurs de vibrer autant qu'à l'époque où Wilda Griffiths serpentait les stades sur son merveilleux balai.

Randolp Keitch

Randolph Keitch est un ancien joueur des Faucons de Falmouth, qui s'est aujourd'hui retiré dans les hauts plateaux écossais, sa terre natale. Ici, il a fondé en 1999 l'école Keitch qui dispense de nombreux cours de Quidditch pour toutes les tranches d'âge. Cette école a mis quelques années avant de connaître le succès dont elle jouit aujourd'hui. En effet, selon les propos de Basil Horton, son ami de toujours

« Les gens semblaient dubitatifs face à cette école. Comme si pour eux, le Quidditch ne s'apprenait pas, mais était inné. Beaucoup ont eu du mal à accepter l'idée qu'on enseigne le Quidditch, et pourtant au fil des ans, l'école a pris ses marques, et le nombre d'inscrits a commencé doucement à augmenter. »

En effet, ce n'est que trois ans après sa création que l'école a attiré vers elle les regards, lorsqu'elle a organisé son premier tournoi. Il a remporté un vrai succès du côté des enfants.

« C'était incroyable, et

en même temps, passionnant. Les enfants vivaient se tournois comme une véritable coupe du monde, mais à plus petite échelle. Cela leur permettait de faire comme les grands, de jouer dans un véritable esprit de compétition, et surtout de fair-play. J'ai adoré organiser cet événement, et depuis, je le mets en place tous les deux ans, et cela attire chaque fois plus de monde dans mon école. Je crois n'avoir jamais été aussi heureux. Après tant d'années passées dans l'ombre des nouveaux noms du Quidditch, je ressors enfin des placards. C'est un vrai miracle, que je vis pleinement et avec toute la joie que mon vieux cœur peut supporter. »

Le dernier tournoi pour enfants a été organisé cette année même, durant le printemps 2012. C'est l'équipe des Poussins Rugissants qui a remporté le trophée, suivie de très près par celle des Licornes Roses et celle des Lutins Croquants. Ainsi, nous vous donnons rendez-vous d'ici 2014 pour le prochain tournoi. Soyez certains que Quidditch Mag se fera un plaisir de couvrir l'événement !

Galvin Gudgeon



Qui ne se souvient pas du malheureux attrapeur des Canons de Chudley ? Celui-là même qui tomba de son balai en plein match alors qu'il essayait d'attraper un papillon ? Oui c'est bien Galvin Gudgeon, celui qui volait dans le stade entouré de sortilèges de protection pour éviter les maléfices lancés par les supporters ! Que fait-il aujourd'hui ? A-t-il continué sa carrière sportive ou a-t-il définitivement raccroché en 2001, lorsqu'il se fit renvoyer de l'équipe par Radmar Dorkins son entraîneur ? C'est tout à fait étonnant, mais il semblerait qu'il se soit reconverti dans l'animation radio au Québec. Là-bas, son émission de radio cartonne depuis 2004. Il rencontre un franc succès avec Réveille le sportif qui en vous, une petite émission entre 6h et 9h du matin sur Radio Magic, qui propose aux auditeurs de nombreux conseils pour se maintenir en forme. Depuis six années maintenant, il réalise des interviews de grands sportifs québécois et épluche les magazines et les rapports scientifiques sur les méthodes magiques pour rester endurant et svelte.

« J'adore parler, j'ai toujours su que travailler avec ma voix serait le meilleur moyen pour moi d'atteindre les sommets. Quand on m'a proposé ce poste au Québec, je n'ai pas hésité une seule seconde. Ma réputation en Angleterre était au plus bas, on ne souhaitait me voir nulle part. Là-bas, on m'ouvrait toutes les portes. Je n'ai d'abord pas compris pourquoi, ils étaient parfaitement au courant de la manière dont ma carrière sportive avait pris fin, et pourtant, ils m'ont cherché pour m'offrir le poste. Apparemment, même si je n'étais pas très bon sur le terrain, ils avaient remarqué ma voix, et voulaient l'utiliser. Ça a été la chance de ma vie. Je ne regrette absolument rien. »

Aujourd'hui Galvin jouit d'un important statut au sein de la communauté des célébrités québécoises. Il vit à Montréal avec sa femme et ses deux enfants, et commente de temps à autre quelques matchs de la ligue canadienne. Toute l'équipe de Quidditch Mag lui souhaite une bonne continuation.

Alicia Spinnet

Alicia Spinnet ou la furie des Harpies de Holyhead, vous vous souvenez ? Cette jeune femme au dynamisme impressionnant joua l'espace de l'année 2001 au poste de poursuiveuse dans cette célèbre équipe, mais dû mettre fin de manière prématurée à sa carrière suite à une grave blessure. Cet incident (une chute de plus de 20 mètres de haut) lui valut près de 6 mois d'hospitalisation et anéantit tout espoir de poursuivre sa carrière professionnelle, entamée peu de temps auparavant. Pendant près d'un an, la jeune femme fut suivie pour une dépression nerveuse, et s'en sortit notamment avec l'aide de sa famille et de son compagnon. Aujourd'hui, Alicia a laissé libre court à sa deuxième passion, les compositions florales, et a ouvert un magnifique magasin de fleurs dans une petite bourgade nommée Applered non loin de Londres.

« Cela a été très dur. Je ne pensais honnêtement pas m'en remettre un jour. Je n'avais jamais songé

à faire autre chose de ma vie, et pourtant... J'ai eu de la chance dans mon malheur de rencontrer le psychomage Marcel Dubois, qui m'a craiment beaucoup aidée. Il a su trouver les mots pour me remonter le moral et m'aider à aller de l'avant.

C'est ce dont j'avais besoin. Heureusement, ma famille était là pour moi également. Je n'ai pas eu à traverser cette épreuve toute seule. J'ai rencontré mon époux deux mois après ma dernière séance chez le psychomage, et trois ans plus tard nous ouvrons notre magasin de fleurs. Aujourd'hui je suis une femme accomplie, plus heureuse que jamais. »

Tout est bien qui finit bien pour cette courageuse jeune femme, à qui nous souhaitons tout le bonheur qu'elle mérite. Elle est la preuve même que la vie ne s'arrête pas après une blessure, aussi grave soit-elle. A noter qu'Alicia Spinnet a entrepris récemment l'écriture d'une autobiographie à paraître fin 2011. En attendant, n'hésitez pas à aller lui rendre une petite visite ! Elle vous signera peut-être un autographe si vous lui achetez un bouquet de fleurs !

Le Sautebuisson



Le Sautebuisson, sport typiquement britannique, a grandi dans l'ombre du Quidditch. Mais c'est un sport passionnant, qui nécessite autant d'adresse et qui est tout aussi spectaculaire que le Noble Sport.

Quidditch Magazine vous propose d'en savoir un peu plus sur ce sport méconnu mais attrayant et impressionnant.

Les débuts :

Le Sautebuisson dérive en réalité d'un jeu de balle né dans le Herefordshire au XVe siècle par des sorciers britanniques, qui avaient participé à la Guerre de Cent Ans, un conflit entre les Anglais et les Français. Au contact des Français, les sorciers découvrirent un étrange jeu, le jeu de paume, qui consistait à se renvoyer une balle en la frappant avec la main. Ils essayèrent alors de l'adapter à la mode sorcière, et se mirent à y jouer sur un balai. Ainsi, le jeu est beaucoup plus intéressant, car il rajoute la hauteur à la panoplie des coups que les joueurs peuvent jouer. Le jeu, nommé alors Paumebalai, est apprécié comme loisir par de nombreux sorciers de ce coin-ci de l'Angleterre. Un siècle plus tard, Rafilius Graffree, décrit par ses contemporains comme « un joueur rudement redoutable, mais qui use trop de temps à baguenauder dans les champs », à l'idée de frapper la balle avec les brindilles de son balai, ce qui est beaucoup plus efficace. Il est rapidement imité, et le jeu se développe ainsi. En revanche, son idée de d'installer une haie entre les deux joueurs a mis beaucoup plus de temps à s'imposer. Des mauvaises langues racontent que cet ajout fut finalement accepté suite à un coup trop puissant de Rafilius, qui assomma son adversaire. Ce dernier fut alors un chaud partisan de l'idée de rajouter quelque chose derrière quoi se cacher en face d'un adversaire trop doué pour les smash, et la campagne des deux joueurs permis finalement de faire évoluer le jeu. Il prit alors le nom de Sautebuisson.

Les règles :

Le Sautebuisson consiste à se renvoyer une balle, une vessie de porc gonflée, par dessus une haie. Un match se gagne en 50 points, et pour gagner un point, il faut faire tomber la balle dans le camp de l'adversaire sans que celui-ci ne parvienne la renvoyer. Les règles exactes sont très strictes, et ont été compilées au XIXe siècle par Pirus le Toqué (ainsi appelé après une chute de balai dans la haie au cours d'un match, ce qui n'arrangea sa folie due à une trop grande consanguinité de sang-purs). Elle régissent la taille du terrain – un sol rectangulaire de 16,89 m de longueur et 6,03 m de large – la description de la haie – 2,35 m de haut qui ne doit pas excéder 73 cm de large. Il doit en outre y avoir un terrain dégagé autour du terrain d'une distance minimum de 3 mètres, pour ne pas gêner les joueurs. Le partie est sous le contrôle d'un « juge de jeu », tel qu'il est appelé par les adeptes du Sautebuisson, chargé de compter les points, de veiller au respect des règles et de garantir le bon déroulement du match.

Un sport historiquement marginal

Le Sautebuisson n'est pas un sport grand public, comme peut l'être le Quidditch. Au contraire, c'est un sport qui est plutôt pratiqué et conservé par les sorciers aristocratiques. Il s'est en effet développé parmi les sorciers snob, en opposition avec le Quidditch, qualifié de « brutal et salissant ». Le Sautebuisson était donc un loisir réservé à une classe aisée, qui prenait cette pratique comme une chasse gardée. Le développement de ce sport en a donc pâti. Aujourd'hui encore, de nombreux manoirs de familles de sang-purs font aménager un terrain de Sautebuisson dans le parc qui entoure leur demeure. Le Sautebuisson ne suscite pas l'intérêt des médias (à part de *Quidditch Mag*, toujours prêt à sortir des sentiers battus pour ses lecteurs !), et cela est très certainement dû à la posture de discrétion qu'ont adopté les joueurs.



Une ouverture progressive au grand public



Malgré cette discrétion entretenue depuis longtemps, le Sautebuisson a pris un nouveau tournant depuis les années 60, sous l'impulsion du plus grand joueur de Sautebuisson que le monde ait connu, Rogus McEnnon. Sorcier le plus titré de tous les temps, il a littéralement écrasé tous ses adversaires pendant les 15 ans qu'ont duré sa carrière. Il se passionne très tôt pour le Sautebuisson, sa famille étant férue de ce sport en tant que loisir aristocratique. Son génie se caractérise par l'invention de nouveaux coups, encore jamais vus jusqu'à là, qui ont révolutionné le Sautebuisson. Il n'hésitait à sauter de son balai et à donner de grands coups pour renvoyer des balles que tout le monde pensait perdues, avant de retomber dessus de manière spectaculaire. Assister à ses matchs étaient toujours l'assurance de voir quelque chose de très impressionnant, et petit à petit, on a commencé à parler de lui, et des gens faisaient le déplacement exprès pour le voir faire ses coups géniaux. Lorsqu'il a pris sa retraite sportive, il a continué à promouvoir son sport, et son plus grand succès fut la reconnaissance officielle du Département des Jeux et Sports Magiques du Sautebuisson comme un sport magique.

Dans la foulée de Rogus McEnnon, un groupe de joueurs de grand talent ont continué à pratiquer le Sautebuisson de haut niveau, voulant développer le jeu spectaculaire qu'il avait créé. Toutefois, le nombre total de joueurs reste très maigre, et il est resté un sport marginal, malgré les efforts de ses adeptes.



La technique de jeu :



Une des causes du fait que le Sautebuisson n'est jamais devenu un sport grand public, en plus de la connotation sociale, est la grande spécificité des techniques, qui nécessite une grande maîtrise et des années de travail avant d'être parfaitement apte jouer.

La principale caractéristique du Sautebuisson est la position inhabituelle que les joueurs adoptent sur leurs balais : ils s'assoient en regardant les brindilles, à l'inverse du sens habituel. Cette position spéciale sur le balai oblige les joueurs à reconsidérer leur technique de vol. Il faut en plus qu'ils fassent preuve d'une grande souplesse pour pouvoir manier leur balai de telle sorte à pouvoir frapper la vessie. Les joueurs doivent se déplacer rapidement sur toute l'étendue du terrain et aussi en hauteur. Ils doivent prendre en compte la longueur de leur balai quand ils veulent frapper la balle, et avoir la capacité d'envoyer celle-ci où ils le désirent demande beaucoup d'entraînement.

Ils ont en plus des balais spécifiques, adaptés aux besoins du Sautebuisson. A l'origine, les joueurs modifiaient eux-même des balais de course classiques, ou en commandaient sur-mesure s'ils étaient assez riches. Cette adaptation des balais à toujours une importance spéciale dans le Sautebuisson, et fait partie du folklore de ce sport, même si de nos jours, il est possible (en cherchant bien !) de se procurer des balais spécifiques au Sautebuisson à un prix abordable (la petite compagnie Taillehaie s'est d'ailleurs spécialisée dans ce marché).

Les balais de Sautebuisson doivent être beaucoup plus réactifs et nerveux que les balais de course. En revanche, il n'ont pas besoin de parcourir des distances très grandes, et doivent freiner instantanément, afin de ne pas sortir du terrain pour ne pas être trop loin et pouvoir renvoyer la balle au coup suivant. Ils sont aussi assez court, pour faciliter la frappe de la balle.

Les compétitions :

Le Tour des Quatre Comtés : En réalité, le Sautebuisson est plutôt délaissé par le Département des Jeux et Sports Magiques, se contentant de veiller à la sécurité anti-moldue, ce qui fait que les clubs privés doivent organiser eux-même des tournois. Les joueurs s'inscrivent sur ceux qu'ils veulent.

Chaque année, les 4 comtés organisent chacun un tournoi, qui font parti des plus prestigieux du monde (le Sautebuisson est essentiellement britannique) Hereford (le plus prestigieux), Somerset, Cornwall, et Dorset. Le joueur qui compte le plus de victoires remporte le Tour. Les joueurs se bousculent pour participer à ces tournois, et seuls les meilleurs sont sélectionnés.

Il existe aussi des tournois mineurs ailleurs dans le monde, selon le niveau d'implantation des fans de ce sport.



Précautions anti-moldue

Le fait d'avoir été reconnu par le Département des Jeux et Sports Magiques en 1983 lui donne le droit d'avoir des installations gérée par le Ministère de la Magie en terme de précautions anti-moldue. En effet, dans quelques endroits d'Angleterre, les quelques clubs qui se sont formés ont le droit d'avoir un terrain qui respectent les règles du jeu, placé dans un lieu isolé.

Bien que méconnu du grand public et joué par un petit nombre de sorcières, le Sautebuisson attire de plus en plus d'adeptes par la qualité des matchs et le spectacle qu'on est sûr d'y trouver.

Vous souhaitez réagir à cet article ou partager votre
expérience du Sautebuisson ?
Envoyez votre hibou à la rédaction de Quidditch Magazine, chez
Obscurus Presse, 45b, Chemin de Traverse, Londres
ou par Interchouette à
ObscurusPresse@gmail.com !

QUEL JOUEUR DE QUIDDITCH SERAIS-TU ?



Le matin quand tu te réveilles :

- a- Tu continues le travail que tu as entamé la veille, le reste attendra (petit dej' compris)
- b- Qui vas-tu pouvoir embêter aujourd'hui ?
- c- Tu fais tout pour attraper ton train le plus tôt possible
- d- Tu t'assures que toute la maisonnée va bien

Quelle créature te correspond le mieux ?

- a- Un Gobelin, plutôt malin et prêt à tout pour tenir ses objectifs.
- b- Une Acromantula, la grosse araignée prête à dévorer ceux qui se trouvent sur son passage.
- c- Une Licorne, qui permet aux autres de vivre même s'ils sont sur le point de mourir.
- d- Un Dragon, qui sait s'imposer.

En cours de potion, ta spécialité c'est :

- a- Suivre les indications à la lettre
- b- Ratatiner les ingrédients
- c- Aller chercher les ingrédients
- d- Ne pas faire déborder ta potion, même en cas d'erreur

Ton objectif dans la vie, c'est :

- a- Aller droit au but pour atteindre ses objectifs
- b- Ne pas se laisser marcher sur les pieds, car toi, tu rends les coups !
- c- Attraper toutes les opportunités
- d- Garder ton petit monde autour de toi : famille, travail, etc.

Pour inviter une fille/un garçon au bal de Noël, comment comptes-tu t'y prendre ?

- a- Tu pratiques les mêmes activités que cette personne, ça rapproche !
- b- Tu inventes des bobards sur tes « concurrent(e)s » pour mieux te mettre en valeur
- c- Tu fonces et tu l'invites : ça fonctionne ou pas, mais tu auras tenté le coup !
- d- Tu restes protecteur/protectrice vis-à-vis de cette personne, et espères qu'elle va te remarquer.

Si tu étais un Moldu, quel serait ton sport préféré ?

- a- L'athlétisme, la course, c'est ton truc !
- b- Le base-ball, jamais sans ta batte !
- c- Le basket, attraper un ballon, c'est dans tes cordes !
- d- Gardien au football, pour ne pas laisser marquer tes adversaires !

Ton ami et toi n'êtes pas d'accord sur un sujet :

- a- Tu expliques à ton ami pourquoi tu as raison en t'appuyant sur des arguments.
- b- Tu menaces de lui botter le derrière s'il n'a pas la même opinion que toi : c'est ton ami, il doit te suivre.
- c- Quelle importance, si l'on n'est pas d'accord ; l'amitié, c'est le plus fort !
- d- Tu gardes ton opinion, quels que soient les arguments de ton ami

Tu arrives en retard en cours :

- a- Tu inventes une histoire complètement farfelue pour faire mieux passer ton retard
- b- Tu rentres en cours sans t'excuser, et le prof n'a pas intérêt à te reprocher ton retard
- c- Tu vas te confondre en excuses et promets au prof de rattraper le cours
- d- Tu t'excuses et promets de ne plus arriver en retard

Quel est ton sort préféré ?

- a- Confundo, sortilège de confusion
- b- Locomotor mortis, le maléfica du bloc-jambe, c'est amusant !
- c- Accio, que tout vienne à toi !
- d- Protego, pour te défendre

Ce soir, tu as prévu d'inviter tes amis à dîner, mais, oh malaise (!), tu te rends compte qu'il te manque des ingrédients pour le plat que tu avais prévu de réaliser :

- a- Tu regardes ta montre et tu analyses que tu as le temps d'aller à la boutique pour acheter les ingrédients manquants.
- b- Tu décides de réaliser un plat rapide en fonction de ce que tu es sûr d'avoir dans ton placard : rapide, mais efficace !
- c- Tu n'as pas les ingrédients, mais tu vas tout de même essayer de réaliser un plat exceptionnel... en croisant les doigts pour ne pas le rater !
- d- Tu ne prends pas de risque : ce soir, tu invites au resto !

Tu te balades avec tes amis dans la Forêt Interdite et tu vois un centaure qui ne vous a pas encore repérés, mais qui n'a pas l'air commode...

- a- Tu proposes à tes amis de ne plus bouger, avec un peu de chances, il ne vous verra pas !
- b- S'il t'embête, tu lui lances un sort !
- c- Sauve qui peut !
- d- Tu fais attention à ce qu'il ne fasse pas de mal à tes amis.

a- Poursuiveur

Pour marquer des buts, il ne faut pas seulement zigzaguer à droite et à gauche en évitant les adversaires, et tu l'as bien compris : la stratégie s'impose ! Malin et futé, tu n'hésites pas à rivaliser d'astuce pour parvenir à tes fins. Tu aimes prendre les choses en main et exposer ton plan à l'équipe, qui devra suivre scrupuleusement les indications ; et c'est la raison pour laquelle tu es le meneur de jeu !



b- Batteur

Tu ferais tout pour protéger ce à quoi tu tiens, et tu n'hésiteras pas à détruire tout sur ton passage pour cela. Au Quidditch, tu tiens à tes coéquipiers et à la victoire, donc tu n'hésites pas à mettre des bâtons dans les roues de tes adversaires : hop, un petit cognard par-ci ! Tu n'es pas du genre à te laisser marcher sur les pieds, et tu le montres !

c- Attrapeur

Tu es rapide, tu as de très bons réflexes, et n'hésites pas, parfois, à prendre des risques pour obtenir ce fameux Vif d'or. Lorsque tu l'attrapes, tu fais renaître l'équipe de ses cendres ; car même lorsque celle-ci était en train de perdre, tu rattrapes (presque) tout le retard en faisant gagner 150 points ! C'est toi, en quelque sorte, le « bonus » du groupe ! Mais attention, avec ce fardeau, tu te dois du coup d'être performant, pas question de décevoir l'équipe ! La moindre erreur peut être fatale !



d- Gardien

Très protecteur vis-à-vis de ton équipe et de tes buts, tu vas tout entreprendre pour garder tes objectifs et ne pas laisser la concurrence marquer des points. Tu observes de loin, mais ne peux agir que lorsque tu as un obstacle. Et quand celui-ci arrive, tu vas tout faire pour l'empêcher de s'approcher. Ton but n'est pas de marquer points, mais juste de protéger ce (ceux) qui t'entoure(nt).



LA BOUTIQUE

Retrouvez à chaque numéro le meilleur de l'équipement pour qu'enfin vos matchs de Quidditch et vos promenades soient de vraies parties de plaisir !



Référence n° 1425 :

Encore mieux que la cape de voyage, Quidditch Magazine est particulièrement heureux de vous présenter la cape de Quidditch anti-pluie ! Équipée d'un sortilège Impervius qui défie le poids des ans, elle fera face à tous les matchs que vous devrez jouer sous la pluie ou sous la neige...Vous ne pourrez rapidement plus vous en passer, parole de sportif !

*Existe en différents coloris, neutres et aux couleurs des maisons de Poudlard avec la première lettre brodée dans le dos.
Prix : 21 Gallions 5 Mornilles 8 Noises*

Référence n° 9875 :

Lors de vos matchs entre amis, vous avez tendance à vouloir les prolonger le plus possible, mais avec la nuit qui tombe, vous êtes rapidement obligés de vous arrêter ? Et vous voudriez continuer à jouer ?

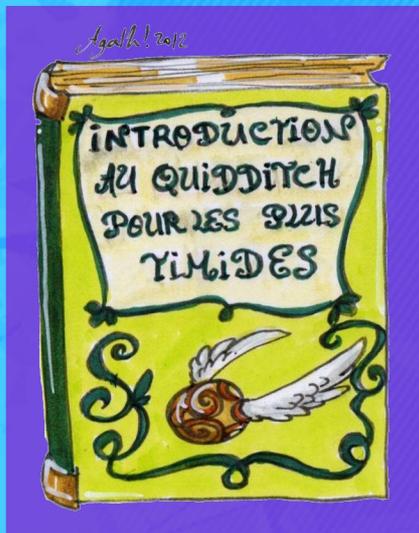
Eh bien, vous ne pouvez pas tomber mieux en lisant cela ! La société «Quidditch for everyone» a mis au point un set de balles phosphorescentes qui s'allument dès que la nuit tombe, Vif d'Or compris...Vous n'avez plus aucune raison de ne pas continuer à jouer jusqu'au petit matin !

Prix : 73 Gallions 15 Mornilles 3 Noises



Référence n° 6050 :

Vous avez toujours aimé le Quidditch, sans plus ? Vous aimez bien y jouer, mais sans grande conviction ? Vous trouvez que c'est un sport intéressant mais pas fascinant ? Eh bien, en lisant le tout nouveau Introduction au Quidditch pour les plus timides, best-seller en puissance, vous comprendrez pourquoi ce sport fascine les foules et qu'il fait vibrer des stades entiers.
Prix : 17 Gallions et 11 Mornilles.



Les articles sont disponibles au magasin d'articles de Quidditch sur le Chemin de Traverse !

Bonjour à toute l'équipe de «Quidditch Mag» ! J'ai appris via votre dernier numéro que Ginevra Potter arrêterait sa carrière à la fin de la saison. Étant une grande fan de Ginny la Comète, je voulais savoir si on avait une chance qu'elle rejoue encore à ce fabuleux sport dans les années à venir. En tout cas, continuez comme ça, votre magazine est génial. Une fan de Ginny la Comète

Chère fan de Ginny la Comète,
 Tout d'abord, merci pour tes compliments qui nous vont droit au cœur. Pour répondre à ta question, non, Ginny ne rejouera pas au Quidditch. Elle a décidé de tourner la page pour se consacrer à sa famille, ce que nous pouvons comprendre après tant d'années sur le terrain. Mais rassure-toi, «La Comète» n'a pas tiré un trait définitif sur ce sport puisqu'elle révèle - dans «Quidditch Mag» Numéro 2 - qu'elle vient d'intégrer la rédaction de «La Gazette du Sorcier» à la rubrique Quidditch. D'ailleurs, nous ne désespérons pas qu'elle vienne rejoindre l'équipe de «Quidditch Magazine» bientôt...
 Pour en savoir plus, réponse dans le prochain épisode... euh... numéro de «QuidditchMag» !

Courrier des Lecteurs

Salut « Quidditch Mag » !

**Je suis fan du joueur Viktor Krum depuis de nombreuses années. J'ai remarqué que l'on ne parlait que très peu de lui dans nos médias sorciers. Pourriez-vous, S.V.P., écrire un petit article sur lui dans votre prochain numéro ? Et avec un poster en plus, ce serait le top ! I love Viktor and I love «Quidditch Mag»,
 Cristina, 18 ans**

Chère Cristina,
 Nous sommes ravis de voir ton enthousiasme ! Puisque tu loves « Quidditch Mag » et Viktor Krum, tu pourras « lover » à fond ce numéro puisque nous y avons publié une interview complète de ton joueur préféré.



Bonjour à tous !

Étant le plus grand supporter de Quidditch, je lis votre magazine depuis le tout début et je le lirai à coup sûr jusqu'à la fin – jusqu'à ma mort donc puisque un magazine tel que le vôtre ne peut pas disparaître. Lorsque j'ai lu le rapport du match des Vagabonds de Wigtown contre les Chauves-Souris de Ballycast dans un de vos derniers numéros, j'ai cru revivre le match – car, oui, oui, j'étais là, je ne suis pas le plus grand supporter de Quidditch pour rien ! Donc, rien que pour cela, merci «Quidditch Mag» d'être là et de nous faire revivre ces beaux moments !

Tom, votre plus fidèle lecteur

Cher Tom,
 Merci pour tes compliments que nous allons de ce pas transmettre à la rédactrice de ce reportage. Et merci pour ta fidélité surtout. Le monde de la presse est tellement difficile aujourd'hui que même «Quidditch Mag» n'est pas à l'abri – mais je te rassure, avant que tu ne fasses une crise cardiaque, «Quidditch Mag» se porte bien. N'hésite pas à continuer à nous écrire, cela fait toujours plaisir...

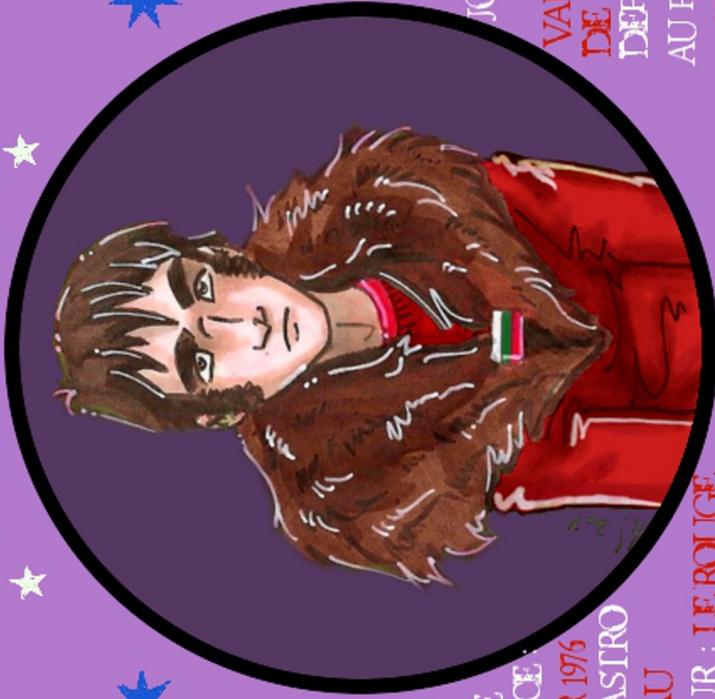
*Pour mes fans,
 V. Krum*



VIKTOR KRUM

"Le Faucon Écarlate"

473



DATE DE
NAISSANCE :
31 JANVIER 1976
SIGNE ASTRO
VERSEAU

JOUE POUR
LES
VAUTOURS
DE VRAITSA
DEPUIS : 1992
AU POSTE DE :
ATTRAPÉUR

Viktor Krum a réussi dans sa carrière 28 Feintes de Wronski !

- 31 janvier 1976 : Naissance de Viktor Krum à Krivodol, petit village bulgare
- 1988 : Viktor Krum débute sa scolarité à Dumstrang
- 1992 : Viktor Krum décroche son premier contrat chez les Vautours de Vratsa. Son entraîneur, impressionné, le titularise dès son troisième match.
- 1994 : Viktor Krum vit sa première finale de la coupe du monde, perdue contre l'Irlande.
- 1994-1995 : Viktor Krum est choisi comme champion de Dumstrang lors du Tournoi des Trois Sorciers qui s'est déroulé à Poudlard.
- 1997-1998 : Viktor Krum lutte activement contre les partisans bulgares de Vous-Savez-Qui.
- 2001 : Viktor Krum se marie à Irina Petrodova, batteuse des Bucherons de Dabnik.
- 2005 : Viktor Krum fait la une du World Sorcerer comme plus grand attrapeur de tous les temps.
- 2012 : Viktor Krum remporte enfin la Coupe du Monde, seul trophée qui manquait encore à son palmarès.

CHRONOLOGIE

LUCJAN SIERZANT

"Le Capitaine"

474



DATE DE
NAISSANCE :
21 DÉCEMBRE 1981
SIGNE ASTRO
SAGITTAIRE
COULEUR : LE FLANC

JOUE POUR
LES
GOBELINS DE
GRODZISK
DEPUIS : 1992
AU POSTE DE :
FOURSUIVEUR

À 1,8 ans, une blessure de cognard a menacé sa carrière. Mais sa motivation lui a permis de revenir plus fort !

- 21 décembre 1981 : Naissance de Lucjan Sierzant à Kopiska, en Pologne.
- 1990 : Lucjan Sierzant remporte dans la catégorie enfant la course de balais inter-village organisée par le Département des Jeux et Sports Magiques du Ministère de la Magie polonaise.
- 1999 : Lucjan Sierzant termine sa scolarité avec les meilleurs notes de sa classe, mais décide finalement de se diriger vers le Quidditch, au grand dam de ses professeurs.
- 2001-2002 : Lucjan Sierzant joue sa première saison chez les professionnels. Il est élu révélation de la saison par les spectateurs polonais.
- 2003 : Lucjan Sierzant est sélectionné pour la première fois en équipe de Pologne, pour un match amical contre la Turquie. Il marque 9 buts et les esprits.
- 2005 : Lucjan Sierzant est nommé capitaine des Gobelins de Grodzisk, et lance une nouvelle impulsion au club, en recrutant de très jeunes joueurs pour les former.
- 2008 : Lucjan Sierzant fonde une association de réinsertion par le Quidditch pour les jeunes délinquants.
- 2011 : Lucjan Sierzant est nommé capitaine de la sélection nationale polonaise, à la grande satisfaction des supporters polonais.

CHRONOLOGIE